|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Académie d'AMIENS Baccalauréat ES - Session 2014** | **Epreuve orale de Sciences économiques et sociales (Enseignement de spécialité « SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES » : coefficient 9)** | **N° du sujet : 14c9-3-22-1** |
| Durée de la préparation : 30 minutes | **Le candidat s’appuiera sur les 2 documents pour répondre à la question principale.**  **Les questions complémentaires 2 et 3 porteront sur l’enseignement de spécialité** | Durée de l'interrogation : 20 minutes |
| **Thème de la question principale : Quelles politiques pour l’emploi ?** | | |
| **Question principale (sur 10 points) : Le travail est-il un facteur d’intégration sociale pour l’individu ?** | | |
| **Questions complémentaires (sur 10 points) :** | | |
| 1) Donnez la signification des 2 valeurs soulignées, en y intégrant une définition du revenu médian.  (4 points) | | |
| 2) Le régime politique Français est-il un régime présidentiel ? (3 points) | | |
| 3) La participation politique se résume-t-elle au vote dans une démocratie ? (3 points) | | |

DOCUMENT 1 : Evolution du nombre de travailleurs pauvres.

Personnes qui exercent un emploi, dont le niveau de vie est inférieur au seuil de pauvreté, aux seuils de 50% et 60% du revenu médian, en milliers.

Le niveau de vie tient compte des prestations sociales, des impôts et des revenus des conjoints.

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | 1998 | 1999 | 2000 | 2001 | 2002 | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 |
| Seuil à 50% | 977 | 996 | 1013 | 953 | 913 | 915 | 947 | 994 | 977 | 1008 | 1022 | 1019 | **1002** |
| Seuil à 60% | 1882 | 1942 | 1948 | 1934 | 1896 | 1771 | 1797 | 1838 | 1872 | 1999 | 1857 | 1903 | **1925** |

Source : INSEE, 2011.

DOCUMENT 2 :

Robert Castel distingue deux types de protection : la protection civile doit garantir les libertés fondamentales et la sécurité des biens ; la protection sociale doit palier les risques de déchéance sociale. Il retrace le parcours des réflexions qui ont fait évoluer ces protections depuis les débuts de l’Etat de droit jusqu’à aujourd’hui. De cette façon, le sociologue peut montrer que le souci de sécurité est ancré dans l’organisation de notre société. En effet, l’Etat de droit a été fondé pour répondre à ce problème : comment faire en sorte que des individus libres puissent vivre ensemble sans empiéter sur la liberté des autres ? au début de l’état de droit, l’accent est alors mis sur la protection individuelle car celle-ci est considérée comme le moyen par lequel les individus peuvent se protéger eux-mêmes de la déchéance sociale. A ce moment là, posséder un bien, c’est se garantir contre les aléas de la vie, c’est une forme de sécurité sociale individuelle. Peu à peu, et surtout au moment du développement du travail ouvrier, la réflexion concernant le bon type de protection a pris en compte le nombre des individus non propriétaires. Le travailleur ne possède rien d’autre que sa force de travail : le jour où il ne peut plus la vendre, il n’a plus rien. C’est ainsi qu’est née la protection sociale, pour attacher des droits au statut de travailleur. Robert Castel parle alors de « société salariale », fondée sur un rôle important de l’Etat comme réducteur de risques sociaux et sur l’exigence de conventions collectives.

Source : Lucile Mons, Observatoire des inégalités.